

Bonne et heureuse Année !

Aux premiers rayons de l'année jubilaire 1897, la *Nacelle*, heureuse messagère de nos souhaits empressés, vous présente nos respects et nos vœux.

Dieu garde à la Barque de Pierre le savant et saint Pilote qui la guide, sur le fleuve du Temps, dans la route du ciel ; que ses doctes enseignements déchirent de plus en plus les brouillards de la franc-maçonnerie ! Que Nos Seigneurs les évêques, ces habiles nochers, voient leurs filets tendus, avec tant de sollicitude, pour la pêche des âmes, s'emplir sans se rompre !

Que la radieuse espérance brille à votre horizon, Illastre Gouverneur, et dore chacun des jours de 1897 de rayons immortels !—Et vous, nobles amis, que le ciel sourie à vos bons désirs ; que la santé, la paix, la joie visitent vos foyers !—A Messieurs les Curés, nous souhaitons une abondante moisson d'âmes ; à la phalange sacerdotale, qu'il y ait toujours équation entre leur sainteté et leur sacerdoce ; leur labeur énergique et les plus édifiants succès.—Aux colombes du cloître, les ailes grandissantes de la prière et de la mortification ; à ceux et celles qui travaillent au champ du Père de famille, de riches épis, fruit des germes chrétiens qu'ils déposent dans les âmes.—A nos jeunes amies, encore au début de leur carrière, qu'elles voient luire sur leur Bethléem l'étoile radieuse de la vocation, qu'elles la suivent fidèlement : ce phare céleste les conduira au bonheur.—Puisse l'écolière ne point trouver trop amère l'écorce de la noix qui cache le beau fruit de la science !—Que fillettes et bambins reçoivent force sacs de bonbons, cadeaux du petit Jésus de Noël aux enfants qui sont bien sages !...

Nos remerciements à M. l'abbé Plante du Séminaire de Québec, pour la grande faveur qu'il nous accorde ; elle est hautement appréciée.—Nous remercions également Messieurs les abbés Moreau et Dusablon, du Séminaire de cette ville, pour l'envoi d'une photographie de notre église.

— PENSEE —

Le repas des noces de Cana n'était pas encore fait, que le vin, c'est-à-dire les douceurs étaient déjà passées, *vinum non habent* ; il faut un miracle pour qu'il y en ait jusqu'au bout.

(P. V. DE LA COLOMBIÈRE.)